

L'ÉMANCIPATION INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE : QUELLE SIGNIFICATION LUI DONNER EN FORMATION D'ADULTES DANS LE SECTEUR DE L'ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT ?

Une publication de l'Institut d'Éco-Pédagogie

THÉMATIQUES

- Émancipation
- formation
- Histoire de l'éducation populaire

POUR ENTAMER LA RÉFLEXION

- Quelles animations et stratégies mettre en place pour favoriser en ErE l'émancipation collective ?

POUR CITER CETTE ANALYSE

Partoune, C., « L'Émancipation individuelle et collective : quelle signification lui donner en formation d'adultes dans le secteur de l'Éducation relative à l'Environnement ? », in "Analyses", Productions de l'Institut d'Éco-Pédagogie (IEP), Décembre 2018.

À PROPOS DES ANALYSES

Les analyses de l'Institut d'Éco-Pédagogie (IEP) sont autant de prises de position qui reflètent la diversité des points de vue au sein de l'association. Elles ont pour objectif de susciter la réflexion et le débat et se veulent un soutien à l'action.



Institut d'Éco-Pédagogie
Rue Fusch, 3
B 4000 Liège Belgique

<http://institut-eco-pedagogie.be>
Tél : +32 (0)4 2509584
Email : info@institut-eco-pedagogie.be



À l'Institut d'Éco-Pédagogie, nous avons eu comme projet d'examiner nos pratiques de formation sous l'angle de l'émancipation individuelle et collective, non seulement pour répondre aux attentes de l'éducation permanente, mais surtout parce que nous pensons que cela fait partie intégrante des principes que nos formateurs appliquent de manière transversale. Cette intention se traduit souvent de manière implicite dans la conception des formations. Poser un regard plus aigu à l'aide d'une grille de lecture permet d'identifier plus concrètement ce qui se fait déjà et interroge les dimensions qui pourraient être davantage développées.

En analysant la signification du concept d'émancipation et en recherchant les indices qui nous permettent de l'identifier en tant que finalité dans nos formations, nous relevons qu'il se niche dans trois domaines : l'émancipation pédagogique, l'émancipation écosociale et l'émancipation intellectuelle.

Le concept d'émancipation et ses deux visions contradictoires

En formation d'adultes, le terme d'émancipation conserve aujourd'hui encore son sens étymologique premier : « se libérer de l'autorité » et, par extension, « s'affranchir d'un état d'assujettissement ou de dépendance » (Erneau, 2017).

Il se décline en deux visions qui puisent chacune à une source historique différente et se situent dans un rapport contradictoire : l'émancipation comme processus d'autonomisation, centrée essentiellement sur l'individu, et l'émancipation comme processus de transformation sociale, où l'action collective est au cœur de la démarche.

L'autonomisation des individus

La source idéologique historique de l'éducation populaire, ce sont les valeurs des Lumières¹ et de la Révolution française, où l'on est encore aujourd'hui saisi par la force du discours de Jean-Antoine-Nicolas Caritat, dit marquis de Condorcet, qui présenta à l'Assemblée nationale en 1792 le premier projet de décret sur l'éducation, qui promeut un idéal de liberté, d'égalité et d'accès à la citoyenneté :

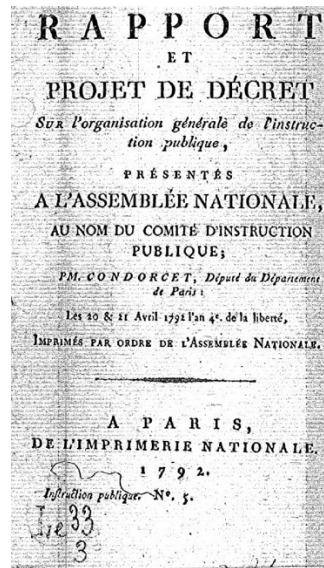
« Messieurs,
(...) Le but de l'école dans l'instruction publique n'est pas simplement d'apprendre des choses à des gens, c'est aussi de leur permettre d'être autonomes, dans leur acte d'apprentissage, et, dans le bon sens du terme, d'être des autodidactes, c'est-à-dire des gens qui construisent leur savoir par eux-mêmes. Voilà spécifiquement de l'éducation populaire. (...) Substituer enfin l'ambition d'éclairer les hommes à celle de les dominer ».

1 Les Lumières désigne un mouvement culturel et philosophique qui se développe dans toute l'Europe et aux États-Unis au 18^e siècle. Il vise à combattre l'obscurantisme, l'irrationnel, l'arbitraire, l'oppression religieuse et la superstition. Les valeurs défendues sont la tolérance, la liberté et l'égalité, auxquelles s'ajoutent le goût de la Nature et le culte de la raison associée à l'intuition. Quelques figures de proue du mouvement : I. Newton, J. Locke, B. Spinoza, puis J.-J. Rousseau, Voltaire, Montesquieu, Kant, Diderot, Jefferson, B. Franklin...



Le marquis de Condorcet

© Assemblée nationale



Source : Bibliothèque nationale de France

« **Penser et agir par soi-même** » : on reconnaît la filiation des idées de la Révolution française jusqu'aujourd'hui, au sein du versant humaniste de la formation d'adultes, où **émancipation rime avec autonomisation** dans le sens de « se passer du maître imposé ».

Dans le secteur de la formation d'adultes, on retrouve trace de cette vision dans les postures qui privilégient l'**autoformation** (avec notamment Gaston Pineau, en France, et Dominique Cottureau dans sa vision de l'écoformation).

La mobilisation collective pour transformer la société

Cependant, la source historique fondatrice de l'éducation populaire et de l'émancipation collective des travailleurs, ce sont les luttes ouvrières du début du 20^e siècle, qui ont nourri le versant politique de l'émancipation : il ne s'agissait pas seulement de s'instruire pour penser par soi-même, mais de **s'instruire pour se révolter, pour réclamer et obtenir plus d'équité et de justice sociale**.



La Maison du peuple à Poulseur.

Source : SA Pissart – bureau d'architecture chargé de la restauration du bâtiment
(<http://www.pissart.be/spip.php?article34>)

L'émancipation des travailleurs doit être culturelle (lutter contre la culture dominante, instrument de maintien des inégalités), économique (exiger une juste répartition des richesses au sein de l'entreprise) et sociale (exiger un partage du pouvoir au sein de l'entreprise). Elle constitue le berceau du socialisme, du marxisme, du communisme et de l'anarchisme, mais aussi, dans « l'autre camp », du christianisme social. Celui-ci s'adresse non seulement aux classes ouvrières (MOC, JOC), mais soutient également l'émancipation en milieu rural (JAC, ACRF, Équipes rurales) ; par ailleurs, cette flambée émancipatrice s'exprime de manière tout à fait particulière fin des années 1970 en Amérique latine, avec la « théologie de la libération » (voir notamment le « théâtre de l'opprimé » de Paulo Freire).

La filiation de ces idées à la fin du 20^e siècle donne lieu à des formations d'adultes qui se revendiquent d'être dans une perspective « **critique et transformative** » qui se sont surtout développées en Amérique du Nord et du Sud. Le processus repose sur la **conscientisation** des individus des modalités d'aliénation auxquels ils sont soumis et les dote d'outils et de méthodes pour s'en affranchir (**approche praxique**).

Ici, l'émancipation peut être rapprochée des termes d'*empowerment*, de « capacitation citoyenne ». Les nombreux travaux de recherche qui ont vu le jour dans cette veine sont surtout anglosaxons et s'intéressent à toutes les formes de discrimination (*cultural studies, gender studies*). En éducation relative à l'environnement, cette perspective a par exemple donné lieu à l'écoféminisme, encore très discret chez nous, qui articule deux formes de domination : celle des hommes sur les femmes et celles des humains sur la nature (Distexhe, 2018).

Voyons dans quelle mesure ces différents versants de l'émancipation se distinguent ou s'apparentent aux trois dimensions que nous avons identifiées : l'émancipation pédagogique, écosociale et intellectuelle.

L'analyse de nos pratiques de formation

Quelques modules s'inscrivent explicitement dans la seconde perspective, la mobilisation collective pour transformer la société², mais en dehors d'une formation longue, leur impact est plus limité. Nous avons étudié plus en détail l'un de ces modules, consacré au diagnostic territorial partagé (voir étude publiée en 2018 portant sur l'analyse pédagogique et l'évaluation des modules de formation consacrés au diagnostic territorial partagé proposés par l'IEP).

Par ailleurs, l'analyse de nos pratiques de formation nous donne à voir une filiation très claire de toutes nos formations avec la première perspective, **l'autonomisation des individus**, sous trois angles différents : **l'émancipation pédagogique, écosociale et intellectuelle**.

L'émancipation pédagogique

Par émancipation pédagogique nous entendons l'affranchissement d'un assujettissement ou d'une dépendance par rapport à différentes dimensions de l'éducation : par rapport à un formateur/ une formatrice, par rapport à une « doctrine pédagogique » portée par un groupe social d'appartenance, par rapport à soi en tant qu'individu susceptible d'évoluer tout au long de sa vie, etc.

Le paradigme éthique et philosophique de la formation en éducation relative à l'environnement que défend l'IEP depuis sa création en 1991 est souvent déroutant pour les participants. En effet, il n'est pas question pour nous de diffuser de « bonnes pratiques » pédagogiques, des recettes toutes faites. Nous préférons outiller les participants de grilles de lecture les rendant aptes à identifier, à décoder et à évaluer eux-mêmes la diversité des pratiques existantes, à en comprendre les fondements et à choisir, en fonction des contextes et des circonstances, les stratégies pédagogiques qu'ils estiment les mieux adaptées aux objectifs qu'ils se sont fixés.

Concrètement, cette émancipation pédagogique commence par un travail sur soi : oser se faire confiance, oser se débarrasser du regard des autres et du besoin d'être reconnu. Elle implique aussi de changer de regard sur les autres et intègre le lâcher prise par rapport à l'idée d'avoir un projet sur l'autre, « pour son bien ».

Elle signifie aussi de se dégager d'une vision strictement morale de l'éducation qui tenterait d'inculquer des valeurs par une pression sociale et/ou affective pouvant s'apparenter à de la manipulation.

Elle demande d'accepter le fait que la participation citoyenne, la démocratie, la collaboration, cela s'apprend lentement et que cela vaut le coup de s'engager avec ténacité et pédagogie sur cette voie, plutôt que de les imposer comme un cadre indiscutable.

L'émancipation pédagogique donne enfin le courage et l'audace d'innover, de sortir des sentiers battus, d'élargir ses capacités d'expression pour motiver son public, de s'engager dans des projets hasardeux, de passer de la posture de « guide » à celle d'animateur.

2 Par exemples, les modules « Mobiliser des intelligences citoyennes en réponse aux injustices environnementales – Passer de l'indignation individuelle à l'action collective » ; « Diagnostic territorial partagé » ; « Le plastique, c'est fantastique ? ».



L'émancipation écosociale

L'émancipation écosociale désignerait la capacité d'affranchissement par rapport à un groupe social déterminé, sur des questions environnementales. Oser changer de mode de vie sur le plan individuel pour s'inscrire dans la mouvance transitionnelle en cours et défendre des revendications écologistes aux yeux des amis, de la famille, des collègues, s'apparente pour certains à une véritable révolution.

Ainsi, oser braver les habitudes en matière d'agriculture intensive en se tournant vers l'agroécologie, qui prône l'abandon du labour, sape véritablement l'image ancestrale consubstantielle de *l'homo agricola*. Et il n'est pas simple de se recomposer une identité professionnelle autre que celle qui a été transmise de facto par héritage, depuis plusieurs générations.

S'engager comme acteur de l'Éducation relative à l'environnement pousse de facto chacun à questionner sa façon de vivre, pour essayer d'atteindre une plus grande cohérence entre son engagement professionnel et sa vie personnelle, et il n'est pas toujours simple d'assumer, au sein d'un milieu militant, le fait de ne pas être à tout moment irréprochable au regard des valeurs et des principes défendus.

L'émancipation écosociale telle que nous la concevons en appelle, là aussi, à se garder des positions doctrinaires radicales : une des grandes leçons de l'écologie, c'est sans doute que la vie, quand on la laisse s'exprimer, s'accorde mal avec l'application d'une idéologie humaine hégémonique.

L'acceptation de l'ambivalence des choix fait partie d'un des axes de l'approche de la complexité en éducation relative à l'environnement. Accompagner en formation, c'est proposer d'explorer les multiples façons de percevoir, de concevoir et d'être en relation avec soi-même, avec les autres et avec l'environnement. C'est aider à entrer dans la compréhension profonde de la diversité culturelle au sein de l'humanité, à clarifier et à critiquer les valeurs qui fondent les pratiques rencontrées, et à faire ses propres choix.

Nous sommes attachés à une vision de l'éducation relative à l'environnement qui reconnaît la diversité des univers symboliques et la pluralité des valeurs comme une composante essentielle de l'humanité avec, pour corollaires, l'analyse critique, le jugement de valeur, le débat et la négociation. Mais aussi, une bonne dose de lâcher prise et de compréhension pour l'être humain complexe que nous sommes, « à la fois rationnel et délirant » (Morin, 2013).

L'émancipation intellectuelle

Notre vision de l'apprentissage s'accorde avec l'idée que tout savoir est socioculturellement construit et que tout savoir institué (ce que l'on appelle le savoir « scientifique », le savoir « savant ») est le fruit d'un arbitrage à un moment donné de l'histoire, dans un espace sociologique donné, par une communauté humaine donnée, plus ou moins large en fonction des sujets et des circonstances, qu'elle soit scientifique ou non. Dès lors, il nous semble important d'introduire, quand le projet de formation s'y prête, un minimum d'analyse critique épistémologique portant sur le cadre culturel d'émergence des postulats, des méthodes et des savoirs. Cette posture est venue battre en brèche la posture positiviste qui considère qu'il existe un savoir « pur », « objectif », des



lois de la nature transcendantes qu'il s'agit de « découvrir » et qui sont considérées comme des « vérités vraies », certes « jusqu'à preuve du contraire », mais en tout cas considérées comme dénuées de toute empreinte socioculturelle.

Cette vision de la construction du savoir correspond aussi à une vision de l'apprentissage qui reconnaît l'élaboration de savoirs par l'apprenant lui-même, grâce aux expériences directes ou indirectes qu'il est amené à vivre dans son environnement, sans nécessairement invoquer l'intervention d'un tiers. La pédagogie active et participative qui caractérise toutes nos formations s'inscrit dans un projet d'autonomisation des participants par rapport à leur propre parcours de formation, pour qu'ils deviennent véritablement auteurs de leurs apprentissages.

L'émancipation intellectuelle permet aussi de réagir par rapport aux opinions toutes faites qui vont à l'encontre des valeurs que nous défendons, et qui sont diffusées efficacement via les médias ou la publicité, ou encore par des acteurs pratiquant l'écoblanchiment, le verdissage, le *greenwashing*³.

Nos méthodes de travail traduisent cette visée émancipatrice en privilégiant les stratégies actives et participatives qui renforcent la confiance en soi et qui contribuent à une meilleure connaissance de projets et de modèles alternatifs. Nous accordons également une place très importante aux mises en situation et à l'expérimentation d'autres manières de faire et de vivre. Nous intégrons dans nos actions de formation une dynamique de mise en projets individuels et collectifs, ce qui implique de travailler à l'émancipation des participants pour qu'ils osent incarner, dans leur mode de vie et leurs actions, leurs valeurs, leurs croyances et leurs pensées.

Conclusion

Ce qui transparaît dans cette analyse, c'est le fait que pour qu'elle advienne, l'émancipation individuelle a besoin d'un temps long pour s'ancrer concrètement et durablement. Le fait d'appartenir à une communauté d'apprentissage dans le cadre d'une formation longue offre l'opportunité de ne pas se sentir seul(e) à vivre des tensions entre ce que l'on voudrait devenir et ce que l'on rencontre comme obstacles de tout ordre. C'est un lieu d'accueil bienveillant des doutes, des remises en question, des sentiments de peur ou de colère, d'espoir, aussi.

Car en effet, la nécessité de lutter pour que des transformations écosociales profondes adviennent repose sur des constats largement décourageants, voire déprimants, à propos de l'état de la nature et des populations qui souffrent de l'exploitation outrancière des « ressources », qu'elles soient humaines ou naturelles. Le sentiment d'impuissance face à l'ampleur de ces problématiques mondiales s'ajoute encore à la détresse et à l'angoisse.

Il est donc essentiel de fonder une dynamique de l'esérance sur l'appartenance à un groupe social partageant les mêmes valeurs, les mêmes aspirations. La marche pour le climat, qui a réuni 75000 personnes à Bruxelles le 2 décembre 2018, joue notamment ce rôle de réconfort. Elle est un moment parmi d'autres qui fixe un moment d'émancipation individuelle et collective : participer à une manifestation, c'est oser se montrer et dire ce que l'on pense, publiquement. De nombreux animateurs en éducation relative à l'environnement y étaient, à titre individuel. Le message serait sans doute plus fort encore s'il était porté au nom de la Fédération des associations en Éducation

3 Procédé de marketing utilisé par une organisation dans le but de se donner une image écologique responsable.



relative à l'Environnement.

Les formations courtes qui visent surtout à doter les animateurs de compétences professionnelles plus fines jouent-elles suffisamment le rôle de tremplin vers un collectif plus large qui a les moyens d'organiser des campagnes et des actions de plus grande envergure ? Sans doute chaque opérateur de formation en éducation permanente peut-il se questionner dans cette voie.

Christine Partoune

Pour aller plus loin :

Boltanski, L. (2009). De la critique. Précis de sociologie de l'émancipation. Paris : Gallimard.

Distexhe, Noémie, 2018. L'écoféminisme, la solution pour lutter contre l'injustice sociale, Analyse publiée par Etopia - <http://www.etopia.be/spip.php?article3288>.

Eneau, J., Émancipation. Dictionnaire critique des enjeux et concepts des "éducations à", L'Harmattan, pp.405-412, 2017. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01680916>

Pineau, Gaston, « Autoformation », dans L'ABC de la VAE. Toulouse, ERES, « Éducation - Formation », 2009, p. 84-86. <https://www.cairn.info/l-abc-de-la-vae--9782749211091-page-84.htm>

Morin, Edgar, 2013. Comment repenser l'humain ?, Le Monde, carnets numériques. <http://e-south.blog.lemonde.fr/2013/06/03/comment-repenser-lhumain-une-reflexion-dedgar-morin/>